
LOS ANGELES – Groupe de travail At-Large sur la politique des IDN
Mercredi 15 octobre 2014 – 11h30 à 12h30
ICANN - Los Angeles, ÉTATS-UNIS

RINALIA ABDUL RAHIM: Nous allons maintenant effectuer le groupe de travail at-large sur la politique IDN. Nous avons quatre points à couvrir. Et nous allons donner la parole à Edmon Chung.

EDMON CHUNG : Merci beaucoup, c'était très court comme présentation.

En effet, nous avons quatre points. Les deux points que nous avons en ce qui concerne les différentes lignes de conduite et l'acceptation universelle des IDNTLDs, et les informations actualisées sur le projet sur le projet de règle de génération d'étiquette pour la zone racine. Je me référerai au LGR, ce sera peut-être plus simple, label generation rules en anglais, règles de génération d'étiquette en français. Nous savons les nouveaux enjeux.

Nous devons parler également de la sélection d'un nouveau co-président du groupe de travail. Il y a eu une promotion, c'est une bonne chose, mais nous devons sélectionner un co-président du groupe de travail, puisqu'une personne s'est retrouvée membre du conseil d'administration. Donc, je suis sûre que cette personne continuera à se pencher sur ces problèmes.

Est-ce que vous voulez rajouter quelque chose avant que je poursuive ?

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Merci beaucoup, donc, à toute l'équipe ICANN, je vois que Lewis vous êtes en ligne sur Adobe. Vous allez peut-être pouvoir nous parler. Merci, Gisella, de vous renseigner sur ce sujet. Parce que l'acceptation universelle des IDNTLDs, avant cette réunion, j'ai envoyé une note au groupe de travail.

Donc, sur ce sujet, puisque j'ai fait une description très large, on parle principalement des IDNs, des domaines de premier niveau IDN, nous avons différents navigateurs, serveurs, courriels, qui ne pouvaient pas gérer ces noms de domaine internationalisés, il y avait donc des problèmes avec certains domaines. Nous avons eu une présentation assez longue à ce sujet à Londres, donc je ne vais pas répéter tout ce qui avait été dit. Je vais vous donner un lien sur la présentation qui avait été effectuée à Londres, si cela vous intéresse, vous pouvez réécouter cette présentation.

Donc, je passerai maintenant à quelques points plus précis. La situation actuelle, rapport joint qui a été développé par le groupe conjoint CCNSO, GNSO, il y a eu un rapport final sur l'acceptation universelle des IDNTLDs qui a été porté à l'attention du conseil d'administration, et c'était autour de janvier ou février de cette année, et le conseil n'a pas encore eu le temps de se pencher là-dessus et de l'analyser, mais le conseil d'administration a eu des urgences. Mais je crois qu'ils nous écoutent. Nous avons Ram qui s'intéresse beaucoup à cela, notamment, au sein du conseil d'administration. Ils s'intéressent à ces interactions, à ces projets, ils vont se pencher donc, sur ce rapport, sur ces documents, et vont nous répondre prochainement.

Ceci dit, il y a une équipe du personnel de l'ICANN qui a commencé à travailler à une feuille de route pour l'acceptation universelle des IDNTLDs, et le rapport du groupe a été référencé. Donc ce n'est pas comme s'il n'y avait aucune activité. C'est un problème important pour l'ALAC, je le pense, qui a trait à la confiance des consommateurs, par rapport au DNS, en ce qui concerne ces IDNs et IDNTLDs. Ceci dit, je me demande si Lewis, je ne sais pas, oui excusez-moi, Francesco va nous aider avec une mise à jour, je pense, de l'acceptation universelle et ensuite nous pourrons mener le débat, voir ce qui sera la prochaine étape.

FRANCISCO ARIAS:

Oui, merci Edmon. Francisco Arias, service technique de l'ICANN pour les noms de domaine globaux.

Donc, nous avons travaillé avec notre groupe à l'acceptation universelle. Nous allons rentrer plus en détails cet après-midi dans une présentation, mais une mise à jour sur la situation actuelle, ce que nous avons commencé à faire, c'est de définir les problèmes que nous essayons de résoudre. Nous avons parlé avec de nombreuses personnes qui ont diverses idées sur l'acceptation universelle. C'est pour cela que notre feuille de route est très générale, parle d'objectifs. Nous allons avoir des commentaires publics, et nous avons compris que la communauté est intéressée par trois points.

Premièrement, l'acceptation ou le soutien pour tous les TLDs, pour les dépôts de dossier pour des TLDs avec des IDNs.

Deuxièmement, deuxième thème que veut la communauté veut l'acceptation universelle, cette initiative de soutenir les IDNs dans les applications et les services, des IDNs à tous les niveaux, pas seulement au niveau des TLDs.

Et le dernier point, dans le cadre de cette initiative, c'est le soutien des courriels internationalisés. C'est l'ITF qui avait lancé cette initiative, on n'a pas encore eu beaucoup de déploiement à ce niveau au sein des principaux prestataires de service. Je crois que Gmail avait soutenu, avait l'intention de soutenir partiellement cela, mais ce furent les premiers, véritablement, à se pencher sur la question et à faire une annonce pour des courriels internationalisés.

Donc, maintenant que nous avons cette feuille de route, au sujet de l'acceptation universelle, avec le site Web de l'ICANN, nous avons une nouvelle section dans le site Web, et nous allons devoir ajouter beaucoup de points à cette analyse que nous faisons en parallèle. Nous travaillons au développement d'un de communication qui va nous permettre de peaufiner les détails stratégiques pour les différents parties prenantes et groupes qui vont travailler à cela. Donc, les prestataires de service, les personnes les plus intéressées par cela, pour résoudre ces problèmes.

Ce que nous allons faire parallèlement, c'est continuer à participer avec les fournisseurs, les différents navigateurs, Google par exemple, avec Chrome, le navigateur Chrome a fait des ajustements pour justement travailler avec cette acceptation universelle pour reconnaître les nouveaux TLDs, dans les six semaines d'une version à une autre, ils reconnaissent les nouveaux TLDs et nous avons généré un rapport qui

inclut donc les TLDs qui signent un accord et qui procèdent à la délégation à la zone racine pour reconnaître ces nouveaux TLDs. Donc c'est actuellement fait, avec la liste publique effectuée par l'ICANN pour reconnaître les nouveaux TLDs. Mozilla, également, reconnaît les nouveaux TLDs. On n'a pas toujours eu autant de chance avec d'autres navigateurs, mais ce que nous faisons, c'est puisque nous avons l'intention de lancer cette campagne de communication avec différentes parties prenantes, et différents ISPs – prestataires de services Internet – ce que nous avons compris, c'est que nous devons diriger par l'exemple et nous voulons que nos prestataires de service fasse une acceptation universelle. Donc, on doit commencer par nous-mêmes, et au sein de l'ICANN, véritablement, nous demandons aux différents RIRs de se joindre à nous avec leur système pour nous soutenir et soutenir l'acceptation universelle des TLDs, des IDNs et des courriels internationalisés également, Donc, nous avons fait ces présentations à des bureaux d'enregistrement, et à des registres, à toutes les parties prenantes, et à l'ICANN ce que nous avons fait, c'est de mettre à jour notre cadre de référence pour nos contrats pour toutes les personnes travaillant avec l'ICANN. Tous les prestataires de service doivent utiliser l'IPv6, c'est une obligation, et nous allons leur demander également à ces prestataires de service, d'avoir une acceptation universelle de ces TLDs internationalisés, de ces noms de domaines internationalisés. Donc, cela sera prêt très bientôt, cela va nous permettre d'avoir un soutien pour les différentes applications à venir. J'ai travaillé avec Ashwin et avec le directeur informatique et opérationnel de l'ICANN pour développer un plan pour mettre à jour, pour qu'il y ait un soutien plus fort de toutes les applications dans le

cadre de cette acceptation universelle. Voilà donc l’initiative que nous avons.

EDMON CHUNG ; Merci beaucoup, Francisco. Est-ce qu’il y a d’autres questions ? Dev, vous avez la parole.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Merci. Une question. Que se passe-t-il pour les choses comme l’email ? Est-ce que ICANN peut accepter les IDNs, les emails de domaine IDN ? Echanger des emails aussi ? Je pose cette question parce que je ne suis pas au courant de ce qui se passe pour les clients d’email.

FRANCISCO ARIAS : Oui, l’emails internationalisé est soutenu par tous les TDLS, par l’IDND et est soutenu par les emails internationaux. L’email international est le plus grand défi qui existe. Parce qu’il n’y a pas de soutien pour cela, Donc je pense que cela va demander une utilisation, d’abord, pour avoir un soutien pour cette technologie.

Nous avons besoin de l’aide de la communauté ici, justement, pour demander cela aux différents fournisseurs. de façon à ce qu’ils combent les besoins et répondent à la demande, qu’ils aient vraiment une approche commerciale pour faire cela. C’est pour cela que nous demandons aux registres d’offrir ce soutien dans leur système, pour que les fournisseurs combent la demande pour cette technologie.

EDMON CHUNG : Merci beaucoup, Francisco. Satish ?

SATISH BABU : Excusez ma question, je suis ignorant, mais les vendeurs de logiciels, qu'est-ce qu'ils peuvent adopter de façon à ce qu'il n'y ait pas de différence pour l'email international, en tout cas ?

EDMON CHUNG : La réponse courte est oui. Les standards que nous connaissons actuellement pour le protocole, il y a quelques discussions, mais je dirais qu'à mesure qu'on rentre dans une plus large mise en œuvre, il peut y avoir certaines adaptations, mais la réponse courte serait que oui. Il y a des standards de base publiés.

Je vais vous donner la parole pour les questions et les réponses, mais je dirais qu'il est très encourageant d'entendre le travail réalisé au sein de l'ICANN, voir ce qui a été fait, et nous avons demandé à la communauté pendant quelques temps de s'occuper de cela. Et c'est très encourageant de voir les développements qui ont eu lieu depuis le plan de communication, on a travaillé au sein de l'ICANN là-dessus, au sein des systèmes de l'ICANN, on s'est connecté avec les bureaux d'enregistrement des registres. Donc, il faut que ce soit la première chose de faite et puis je me demande, parce qu'une des choses concernant l'acceptation universelle, personnellement, j'ai travaillé à différentes étapes sur ce problème, et souvent, c'est beaucoup plus étendu que ce que l'on pensait à l'origine, autant dans le secteur technologique, les équipes techniques, et on a au début, on pensait

« d'accord on va arranger ça rapidement », mais en réalité c'est un problème plus compliqué que ce que l'on pensait.

Je me demande ce qui va être le plus utile. Peut-être mieux documenter le processus à mesure que ICANN fait sa propre mise en œuvre de ce point, les domaines de coordination au niveau des politiques, de la technologie. Est-ce qu'il y a des plans visant à documenter ce processus ? Et si ce n'est pas le cas, je pense que ce serait une bonne idée qu'il y en ai.

FRANCISCO ARIAS :

Merci beaucoup pour cette question. Nous en sommes au début et donc je pense que c'est une bonne chose de recevoir ces suggestions pour nous.

Je ne veux pas changer de thème, je voudrais qu'on voie un petit peu la façon dont la communauté peut travailler pour soutenir ce travail, mais avant de clarifier tout cela, Jean-Jacques, vous avez la parole.

JEAN-JACQUES SUBRENAT :

Merci, Edmon. Je voudrais compléter la discussion que nous avons eue, et peut-être qu'on pourrait faire une action à suivre.

EDMON CHUNG :

Oui, cela nous amène à la discussion concernant ce que nous devons faire. La première question est : est-ce qu'il faut qu'il y ait une action à suivre pour que vous vous en souveniez ? En tout cas, je veux poser la question suivante : nous devons penser – j'ai déjà posé cette question à Londres – est-ce que c'est le bon moment pour la communauté du point

de vue ascendant de travailler ensemble et de former un groupe de travail intercommunautaire pour soutenir le travail du personnel de l'ICANN sur ce point là ? Si nous pensons que c'est le moment de former ce groupe, peut-être que c'est ici que nous devons commencer, et il serait bien d'avoir le GNSO, le CCNSO et d'autres ACs qui travaillent avec nous, j'ai eu la possibilité d'en parler avec des membres du GAC, ils pensent que c'est un problème important pour eux aussi. Donc, je pense que ce serait le bon moment pour que quelque chose de ce type soit organisé.

Ce groupe pourrait aussi travailler avec ICANN pour mieux documenter non seulement la mise en œuvre d'ICANN, mais aussi, si Go Daddy souhaite le faire, documenter certaines meilleures pratiques, ce qui nous amènerait ensuite à la communauté technique dans son ensemble, pour travailler sur l'acceptation universelle toujours.

Est-ce que vous voulez dire quelque chose ?

SATISH BABU :

Je voudrais qu'une des recommandations du groupes d'ALAC, dans sa déclaration, les recommandations d'ALAC est la création d'un mécanisme intercommunautaire qui fournissait une facilitation pour interaction, mais aussi pour la rétention des problèmes, parce que la connaissance et l'acquisition de connaissance sont importantes, et je pense qu'il faut aussi tenir compte de cet aspect de la chose.

EDMON CHUNG :

Merci, oui, je pense que c'est dans cette direction que nous devons aller. Cela va concerner la communauté et l'ICANN dans la mesure

où l'on va sensibiliser la communauté des techniciens de l'ICANN et de l'Internet en général. Je crois qu'il faut aussi savoir qu'on peut peut-être dire « ok, on attend un petit peu pour réunir ce groupe et voir quelles sont les interactions potentielles, si ce groupe est formé ». Ce serait une possibilité.

FRANCISCO ARIAS :

Nous travaillons dans ce projet et une des choses que nous avons contrastées, il serait très ambitieux de penser que l'on peut résoudre ce problème nous-mêmes. C'est un problème très très important et nous avons besoins de la coordination avec toutes les parties concernées, pour que cela puisse fonctionner. Donc, nous serons très heureux de pouvoir travailler à l'organisation, et nous avons été en contact avec toutes les organisations, comme le DNA, APTLD, et donc nous serions vraiment très heureux de coordonner les efforts dans ce domaine. Merci.

EDMON CHUNG :

Merci, Francisco. Est-ce qu'il y a d'autres commentaires ?

RINALIA ABDUL RAHIM:

Merci. Ce que j'entends, c'est un accord général pour qu'un groupe intercommunautaire soit organisé pour aborder ce problème, sachant ce que Francisco vient de dire. C'est-à-dire qu'il y a beaucoup de ressources et de contributions de personnes au sein de la communauté qui peuvent soutenir les efforts du personnel au sein de l'ICANN, et qui peuvent coordonner. Donc, je vois une valeur ajoutée, ici. La seule question que j'aurais en termes de possibilité de lancer ce groupe, est-

ce qu'on va présenter nos conclusions à ALAC ? C'est aussi une question à Olivier, qui est le président de l'ALAC. Comment est-ce qu'on avancerait dans ce cas-là ? Parce que cela vient du groupe de travail et de l'at-large.

EDMON CHUNG :

Pour ajouter à cette question, comment est-ce que nous devons commencer cela et comment commencer un groupe intercommunautaire ? Parce que personne n'est capable de faire cela tout seul, mais un groupe intercommunautaire peut travailler dans ce domaine.

Olivier, vous avez la parole.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Merci beaucoup, Edmon. Le processus est le suivant : le groupe de travail va faire une demande à ALAC, pour créer un groupe de travail intercommunautaire, ou proposer un groupe de travail intercommunautaire qui soit créé, et le président d'ALAC va entrer en contact avec les autres présidents des organisations de soutien et des comités consultatifs pour proposer la création d'un groupe de travail intercommunautaire, Ce serait une possibilité.

L'autre possibilité, c'est que les membres du groupe de travail et le président participent avec d'autres membres appartenant à d'autres comités consultatifs et organisations et entrent en contact, envoient une lettre de demande pour que ce groupe soit créé.

Le souci avec ce groupe de travail intercommunautaire, c'est qu'il y a beaucoup de choses qui sont associées à cette création. Il faut plusieurs mois pour rédiger la charte. Et ce type de choses administratives qui doivent être faites rapidement. Donc, je suggèrerais de prendre d'abord la route informelle, et ensuite de dire « maintenant qu'on a travaillé informellement ensemble, qu'est-ce qu'on peut faire pour devenir un groupe intercommunautaire ? ».

Voilà, donc, ce sont les deux manières. La première, c'est d'inviter les présidents des SOs et des ACs, mais ça peut être long, parce qu'il y a tellement de choses qui ont lieu actuellement à ICANN qu'ils vont vous dire « ok, on a d'autres choses à faire ». Merci.

EDMON CHUNG :

Merci, Olivier.

Nous avons donc une prolifération de groupes intercommunautaires, d'initiatives intercommunautaires, c'est vrai. Je suis tout à fait d'accord avec ce que vous venez de dire. Je pense que peut-être nous pouvons essayer de travailler en parallèle. Je pense qu'éventuellement, si cela est développé formellement, un des groupes de partie prenante clef dans cette activité, pour que cette activité avance bien, je pense que ce serait utile de travailler avec le GAC. Le gouvernement s'intéresse à cela et ICANN a fait des demandes, a présenté des prérequis pour les fournisseurs. C'est un prérequis, et IPv6, c'était une des meilleures choses lorsque les gouvernements ont demandé à leurs contractants de préparer l'IPv6, ça a été la meilleure manière de travailler. On pourrait faire la même chose pour l'acceptation universelle. Ce serait vraiment une manière d'avancer plus rapidement. Et donc, c'est mon point de vue, je

pense qu'il serait important de travailler avec le GAC. Ils ont leurs propres processus et c'est peut-être mieux d'avoir une voie plus formelle aussi. Mais cela ne nous empêche pas de par parler avec les membres du GAC et de nous assurer qu'ils sont intéressés et de commencer à travailler avec eux.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Edmon. En ce qui concerne le GAC et le protocole du GAC, si vous allez voir le président du GAC et lui demandiez de prendre position sans... En tant que président de l'ALAC, si je vais voir le président du GAC et que je lui dis « notre communauté est intéressée par un groupe de travail intercommunautaire sur ce thème », le président du GAC a plus d'une centaine de pays qui ne savent pas du tout s'ils sont intéressés ou pas par ce thème, donc je pense que les IDNs ne sont pas un thème très discuté, dans certaines régions et dans certaines réunions, en tout cas les dernières.

Donc, ces états membres qui sont intéressés pour participer à ce groupe, si vous les trouvez, une fois que vous les aurez contactés, allez voir le président du GAC, et parallèlement, dites-lui que vous êtes intéressé par ce thème, et je pense que cela pourrait accélérer les choses.

EDMON CHUNG : Merci, Olivier. Nous sommes un petit peu en retard, donc nous allons passer au point suivant. Je voudrais rédiger une action à suivre sur ce point. Nous avons déjà une bonne idée de ce que la direction devrait

être, nous devons maintenant créer la portée de notre groupe de manière à entrer en contact avec les autres SOs et ACs.

Maintenant, je vais passer au point suivant. Le point B, informations actualisées sur le projet de règles de génération d'étiquette pour la zone racine.

On n'a pas de présentation de mise à jour de la part du personnel. On a eu une session aujourd'hui, plus tôt, sur ce point-là. Donc, je vais d'abord donner la parole à quelqu'un qui va nous parler de la situation actuelle et souligner les points les plus importants, et ensuite on continuera à avancer.

SARMAD HUSSAIN:

Merci, Edmon. C'est Sarmad Hussain, personne d'ICANN. Je vais me focaliser sur une série de points qui nous intéressent spécialement dans le contexte de la participation à la communauté, et ensuite je répondrai aux questions s'il y en a.

En ce qui concerne le programme de IDN TLD, une des principales choses que nous faisons actuellement est de passer par un processus de branding. Nous n'appelons plus cela programme IDN, nous l'avons renommé, et une des principales raisons, c'est que le travail que nous avons fait, dans le cadre de ce programme, est applicable aux scripts qui n'ont peut-être pas de variante, et quelque chose qui est un cas légitime et dont on doit s'occuper, donc nous sommes focalisés sur un nouveau plan de communication pour réorienter ce programme de TLD IDN.

Dans le programme, nous avons plusieurs projets qui existent, nous avons eu un problème qui a été analysé par la communauté et en nous

basant sur les rapports de problèmes qui ont été faits, la communauté a défini que la façon de continuer à avancer, que ce processus demandait à ce que les groupes de la communauté se réunissent et que l'on crée des panels d'experts indépendants, que ICANN a créés, et l'intégration de ces panels va travailler sur les scripts individuels, sur les propositions les concernant et les intégrer dans un groupe plus large qui était le LGR. Le processus a été donc mis en place au milieu de l'année dernière. Le panel d'intégration a été créé et un panel d'intégration a fait son travail, spécifié par le déploiement pour voir le travail qui a été présenté. Ce travail a été présenté en juin de cette année et porte sur 22 scripts. Il travaille sur six scripts qui restent, qui vont être inclus, et ce rapport devrait être présenté à la fin de cette année. Donc, il sera terminé comme premier point de départ pour les panels de génération, et à ce moment-là, on continuera à avancer en ce sens.

Parallèlement à cela, le panel de génération se réunit. Je voudrais passer un peu de temps ici pour vous parler dans le détail de ce que chaque communauté de script a réalisé. Et ce matériel n'a pas été présenté auparavant, je pense qu'il est intéressant de le présenter ici dans le contexte de l'ALAC.

Donc, en ce qui concerne le travail du panel de génération, nous avons déjà partagé, il y a deux panels de génération qui travaillent. Le premier pour travailler sur la langue arabe, et au mois de septembre qui travaille sur le chinois. Et les deux panels de génération font leur travail, ils vont finaliser leurs propositions et cela sera présenté à travers ICANN au panel de génération au début de l'année prochaine.

En ce qui concerne ce panel de génération, nous avons eu un président élu, des membres qui nous permettent d'avancer, de travailler sur les propositions à soumettre. Mais avant qu'ils fassent leurs propositions, des discussions ont eu lieu pour savoir s'ils allaient inclure ou pas les différents scripts dans leurs propositions. C'est ce que l'on débat actuellement. Nous avons entendu, ce matin, parler la communauté japonaise qui a fait une présentation. Le président de cette communauté japonaise a annoncé que le panel de japonais a aussi été formé au Japon, il n'a pas encore commencé à communiquer directement avec ICANN mais va bientôt le faire. Et il y a sept membres dans ce panel et ils ont déjà eu trois réunions depuis le mois d'août au Japon et travaillent sur une proposition pour contacter ICANN bientôt. Nous allons suivre leur travail de près.

Au delà de tout cela, nous avons écrit, nous avons fait de la sensibilisation aux communautés parce que notre programme se focalise sur le travail avec le plus grand nombre de panels de la communauté possible, donc nous avons contacté des SOs et des ACs dans ce sens. Le panel a aussi travaillé au deuxième niveau, comme cela a été dit aujourd'hui, pour beaucoup de langues et de scripts de l'Inde pour avoir leur propre IDN de ccTLD, et ils sont en train de voir ce qu'ils vont faire pour le deuxième niveau. Le TLD avait plus de contraintes et leur objectif est de créer un panel et de soumettre des propositions. Nous sommes en contact avec eux au quotidien.

Nous avons aussi fait de la sensibilisation et contacté la communauté de langue et d'alphabet cyrillique, avant la réunion de Los Angeles et nous avons deux réunions informelles. Une avec chaque panel, ici à Los Angeles, et on a envoyé une demande de participation à différents

groupes qui sont importants dans ce domaine, et ces personnes se sont réunies lundi sur les scripts latins pour voir quelles étaient les questions principales à aborder, et je crois qu'ils commencent, ils veulent déterminer quel sera le leadership de ce panel aussi, donc ils en sont là. Le script latin, la réunion a eu lieu et nous en sommes maintenant à certaines étapes de suivi, mais les discussions avec tous ces groupes, nous avons déjà eu une réunion avec le panel de cyrillique hier, nous avons les personnes qui représentent plusieurs pays et langues différents, et donc pour le moment, nous avons cinq participants qui vont sélectionner leur président, mais ça avance bien.

Et puis nous avons, par exemple, eu une réunion à Sri Lanka, il y a un groupe, on a fait quelques contacts initiaux et la même chose au Cambodge, pour créer ce même type de groupes, de panels qui vont travailler sur les scripts de ces langues locales.

Je vais prendre une minute de plus pour vous parler de notre projet qui a été lancé. Il s'agit de l'élaboration de règles pour la génération d'étiquette. C'est un outil que nous sommes en train de mettre en place, un thème compliqué avec des spécifications, Nous sommes en train de développer des prérequis pour pouvoir créer, développer, un outil open source pour que la communauté puisse l'utiliser pour saisir des données sans trop d'erreurs et pour faciliter le processus. Nous sommes en train de documenter les prérequis, nous allons diffuser cela pour recevoir les commentaires. Nous allons faire un commentaire public dans quelques semaines pour recevoir les commentaires de la communauté, nous allons demander à ALAC, at-large, et à la communauté en général, de participer et de voter, de se présenter comme volontaire pour entrer dans ce panel, et de nous donner des

commentaires, leur opinion sur ces panels, et de nous dire quels sont les outils dont vous avez besoin. Votre aide est très utile à mesure que nous développons cet outil. Merci.

EDMON CHUNG :

Merci beaucoup. De nouveau, je dirais que ce sont des développements très encourageants. Je crois que chinois, japonais, coréen, arabe, cyrillique, langues asiatiques en général, le grec, on voit qu'il y a vraiment beaucoup de mouvement. C'est vraiment très intéressant.

Je crois qu'il y a deux points ici que je voudrais aborder avant de donner la parole au public.

Le premier point, ce sont les efforts de sensibilisation. Est-ce qu'il y a des points sur lesquels la communauté d'ALAC pourrait aider ?

Le deuxième point qui me paraît très important, peut-être que certains d'entre vous peuvent nous aider à mesure que nous créons ces groupes qui se développent de manière satisfaisante. Est-ce que nous avons une manière de soutenir ces groupes ? Parce que c'est très important, et au sein de la GNSO et de l'ALAC, nous avons le personnel qui nous soutient vraiment, et donc dans le groupe d'IDN, je pense que le travail administratif va augmenter de manière significative.

Ok, d'abord Sarmad et ensuite Jean-Jacques.

SARMAD HUSSAIN:

Nous devons encore sensibiliser, ou contacter des communautés que nous n'avons pas encore contactées. Nous aimerions avoir des gens du Laos, de Géorgie, des Maldives, de Thaïlande pour la langue thaï,

hébreu, arménien. Nous avons déjà pu contacter des gens de cette communauté ici, à Los Angeles, mais je pense qu'il y a une liste ici qui peut être fournie pour que les gens intéressés puissent nous contacter. Les gens qui peuvent nous aider et contribuer sont les bienvenus. C'était le premier point.

En ce qui concerne le deuxième point, nous avons constaté qu'à mesure que nous avançons dans le processus pour soutenir tous ces groupes, le niveau d'exigence va augmenter, et nous sommes en train de voir au niveau de la structure de gestion comment nous allons faire. Je pense que nous arrivons encore à contrôler les choses, et nous avons décidé que nous allons continuer comme ça encore deux ou trois mois, et ensuite ré-analyser la situation dans la situation dans deux ou trois mois et voir où est-ce que nous en sommes. En fonction de cela, nous verrons quels sont les changements nécessaires, les possibilités qui existent pour recevoir une aide, etc.

JEAN-JACQUES SUBRENAT : Merci, monsieur le président. Je voudrais souligner l'importance de ce qu'Edmon a dit en ce qui concerne le soutien du personnel de l'ICANN. En tout cas en ce qui concerne mon expérience avec le CGK, CIK, j'ai constaté qu'il y a vraiment d'abord une préoccupation linguistique, et une nécessité d'expertise en tant qu'ancien membre du board, membre d'ALAC, il semble qu'il y a un problème entre cette grande expertise et la possibilité de la traduire en personnel qui travaille dans la pratique. J'ai été étonné, par exemple, de voir qu'au cours des deux ou trois sessions en ligne que j'ai eues, les téléconférences avec les groupes de

japonais et de chinois, c'était un peu chaotique, on ne savait pas qui prenait des notes.

C'est très simple. Il y a des choses qui doivent être faites et il faut que ce soit expliqué clairement dès le début, qui fait quoi, qu'on le sache.

Par exemple, le fuseau horaire pour les téléconférences, ce genre de choses, il faut qu'on le sache. On a travaillé, on savait ce qu'était l'heure locale à Hong-Kong, mais on ne savait pas pour les autres. Donc on a aussi un problème linguistique. Tout le monde ne connaît pas toute cette terminologie.

EDMON CHUNG :

Merci Jean-Jacques. Très bien, donc merci de cette participation, et en ce qui concerne la communauté, je ne sais pas exactement ce que nous devons faire, mais je crois que la communauté pense qu'on a besoin de plus de soutien à l'avenir, et je sais que le personnel de l'ICANN qui soutient l'ALAC et le GNSO travaille déjà avec acharnement, mais en effet, je comprends qu'on a besoin ...

JEAN-JACQUES SUBRENAT :

J'ai oublié d'utiliser le terme « pratique », « pragmatique », « hands on » en anglais. Ce qui est extrêmement utile et important, ça je l'ai vu dans d'autres groupes, c'est que le personnel doit être le bienvenu pour vraiment travailler à l'organisation des réunions, prendre des notes, distribuer des documents et ainsi de suite.

EDMON CHUNG : Merci beaucoup, Jean-Jacques. Le CCNSO est un bon modèle pour cela et aide beaucoup, en effet prend des notes.

Est-ce que j’ai vu quelqu’un d’autre lever la main dans ce groupe ?
Non ?

Très bien, Rinalia.

RINALIA ABDUL RAHIM: Je crois que Sarmad et son équipe sont bien conscients des besoins en soutien pour les panels LGR des règles de génération d’étiquette, y compris au niveau multilingue. C’est une question d’allocation de ressources qui doivent affectées à bon escient, mais c’est quelque chose sur quoi nous travaillons, sur quoi le conseil d’administration réfléchit. En effet, ce soutien doit être présent pour que le processus se déroule bien.

EDMON CHUNG : Merci beaucoup. Ce sera très utile que vous rappeliez au conseil d’administration l’importance de ce soutien,

Donc, je crois que nous avons pratiquement dépassé notre temps imparti. Il n’y a pas grand-chose à dire sur les nouveaux enjeux, l’internationalisation, tout cela se poursuit. Il y a différents groupes de travail qui gèrent cela. Il n’y a pas véritablement de point concret à aborder, donc on reviendra à cela plus tard.

Ceci m’apporte à deux points avant de conclure. La sélection d’un coprésident du groupe de travail, comme cela a été mentionné par Rinalia. Rinalia nous quitte, évidemment, pour aller au conseil d’administration.

J'aimerais dire quelques mots des prochaines étapes. J'ai entendu dire que dans le groupe restreint du groupe de travail, on y travaille déjà, et s'il y a quelque chose que la communauté puisse effectuer, obtenir plus de ressources, et bien oui, faites-le nous savoir.

En ce qui concerne la communauté linguistique avec les ALS, nous allons demander donc, que les langues que vous avez mentionnées soient prises en compte,

En ce qui concerne l'acceptation universelle, je crois que ce groupe devrait travailler avec différents paramètres, des paramètres de groupe de travail, et commencer à le faire savoir auprès des SOs et des ACs lors des rapports que vous avez avec ces personnes.

Donc, la sélection d'un co-président du groupe de travail. Nous avons donc débattu de cela sur la liste de diffusion et on a proposé Satish comme étant candidat. Personnellement, je ne sais pas quel est exactement le processus mais je soutiendrai tout à fait cela. Et Cheryl a proposé ce candidat. Donc la question qui se pose maintenant, est-ce qu'il y a un débat à ce sujet ? Est-ce qu'il y a d'autres propositions de candidats ? Est-ce que qui que ce soit veut s'exprimer ? Y-a-t-il des objections ?

Donc, oui, Sarnish...

SARNISH VARDANYAN :

Ce n'est pas pour débattre, je crois que nous avons un consensus pour cette candidature, nous allons recommander cette candidature pour ce groupe de travail, et nous soutenons tout à fait cela.

EDMON CHUNG : Merci, Sarnish. Donc, ceci dit, je pense que nous pouvons faire deux choses.

Remercier Rinalia pour tout son travail, tous ces efforts de ces dernières années, pour ce travail de co-présidence du groupe, et nous avons donc Sadish comme co-président, et nous allons l'accueillir par des applaudissements.

Donc, ceci dit, il est exactement 12 :30, exactement, et j'espère que nous avons tout couvert. Merci beaucoup à toutes et à tous de vous être joints à cette séance du groupe de travail, merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]